

Les lycéens explorent Lisieux sous les bombes

Jusqu'au 26 mai, une centaine de terminales du lycée Gambier participent aux Journées mémorielles sur les bombardements de Lisieux. Cela leur permet de se préparer au grand oral du bac.

L'initiative

« **La société des membres de la Légion d'honneur perpétue le devoir de mémoire**, indique le Dr Marcel Guillot, président du Comité Lisieux Sud pays d'Auge. **Mais c'est aussi s'ouvrir à la jeunesse et à la transmission de nos valeurs.** »

Ainsi, le comité lexovien a-t-il proposé d'organiser du 19 au 26 mai des journées mémorielles sur le bombardement de Lisieux.

Une proposition s'appuyant sur des archives, textes et photos, mises à disposition des élèves pour un véritable travail d'étudiants en histoire contemporaine.

Devoir de transmission

« **C'est un projet qui nous tenait à cœur, pour préparer nos élèves au grand oral du bac**, encourage Béatrice Robert, proviseure du lycée Gambier. **Le travail intergénérationnel réalisé est tout à fait intéressant. Comme pour tout colloque, nous en réalisons une captation vidéo afin de pouvoir en publier la synthèse.** »

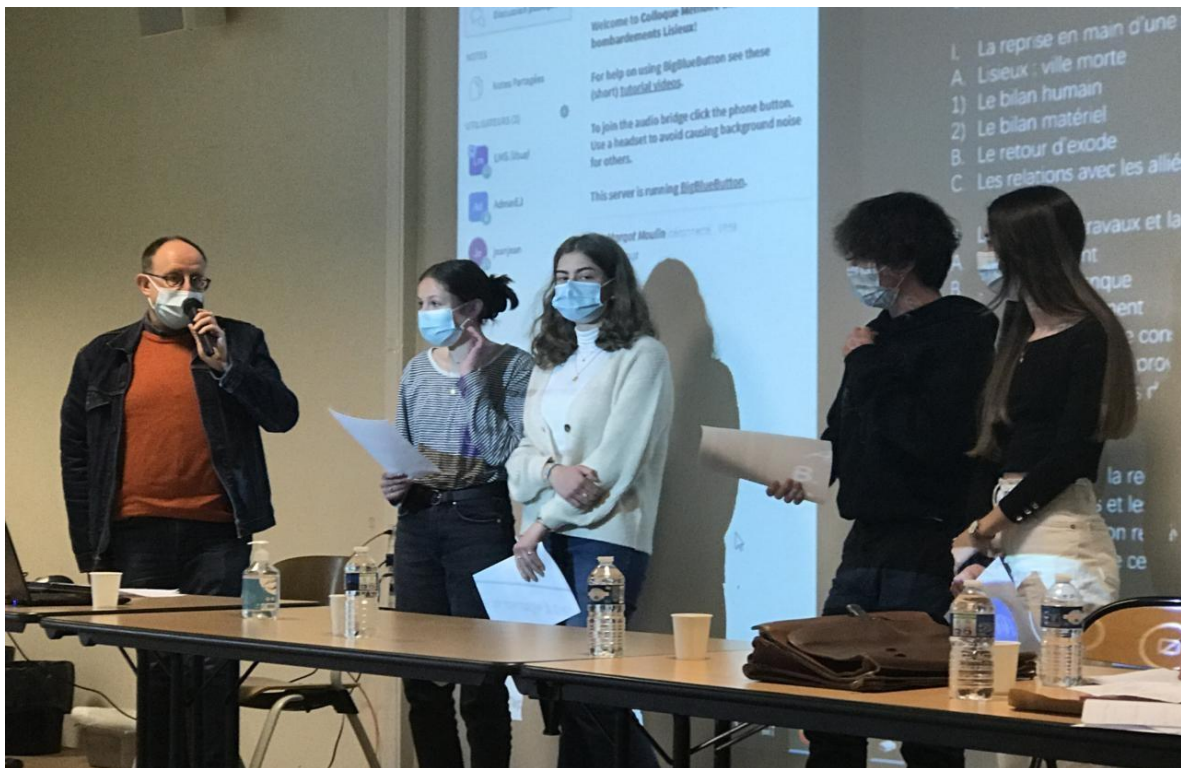
Mais que de complications, ordres et contre-ordres, pour en arriver là. « **Nous avons failli mourir vingt fois** », commente Eric Jeanjean, professeur coordonnateur du projet avec ses collègues, professeurs en histoire et géographie, Christine Demetz et Frédéric Bailloeuil. Le Covid a rendu l'expérience et la restitution compliquée, mais « **on ressent à quel point les élèves se sont investis dans cette recherche en s'appropriant les documents de façon très pertinente. Intellectuellement, ça a été très riche et très tonique.** »

Ainsi, pendant un trimestre, les élèves ont pris à bras-le-corps le projet pour faire, dans une démarche scientifique, une synthèse de cet été 44, sous les bombes, à Lisieux. Tra-

vail d'enquête, ils ont mené leurs recherches en allant recueillir à la source les informations, commentaires et points de vue. « **Ils ont identifié des personnes sur des photos, en interrogeant par exemple leurs grands-parents** », souligne Eric Jeanjean.

À l'arrivée, le colloque organisé sur plusieurs jours, salle Jean-Massot au lycée et selon un protocole sanitaire strict, a mis en perspective les différents travaux menés, comme celui de Laura Pouteau, en master d'histoire à l'Université de Caen, les témoignages de Daniel Deshayes, président de la Société historique, du général Coignard sur les enjeux tactiques militaires, le Dr Guillot sur les soins aux blessés en temps de guerre ou Françoise Dutour sur l'intérêt de constituer un patrimoine mémoriel de témoignages.

Anne BLANCHARD-LAIZE.



"Commémorer les bombardement de Lisieux, enjeux mémoriels" du 19 au 26 mai, au lycée Gambier. Ouest-France



Les terrassements sont en cours d'achèvement entre les rues Henry-Chéron, Pont-Mortain, aux Fèvres et la place Victor-Hugo. Paris-Normandie, 25 février 1950. archives Alcione Legoupil/Société historique



Ici, l'église Saint-Désir détruite par les bombardements de juin 1944. Archives Ouest-France



Les terminales du lycée Gambier travaillent assidûment sur la transmission de la mémoire. Dans le cadre de la guerre d'Algérie, ils ont rencontré quatre témoins pour recueillir leurs souvenirs. Ouest-France